



4 Elements in Arts: Histoires de TERRE





Améliorer l'apprentissage des langues étrangères et les compétences interculturelles des adultes grâce à l'apprentissage en ligne.

Le projet

Le projet Erasmus+ KA220 « 4 Elements in Arts » s'adresse aux formateurs d'adultes issus de milieux défavorisés et auprès de personnes ayant des difficultés d'apprentissage. Le projet explore le potentiel des 4 éléments - dont les représentations artistiques sont nombreuses dans la culture européenne - et leur influence sur les processus de pensée, de créativité et des arts. L'exploration comprend l'analyse d'histoires dépeintes dans des œuvres d'art visuelles telles que des peintures, dessins, sculptures, ainsi que dans le cinéma.

Le projet souhaite améliorer les compétences des formateurs dans le domaine des arts, du patrimoine culturel et de l'enseignement de l'anglais. Il engage les apprenants adultes dans l'apprentissage et l'éducation tout au long de la vie en vue d'améliorer leurs compétences linguistiques, numériques et artistiques ainsi que leur conscience européenne.



Introduction

Le projet « **4 Elements in Arts** » se concentre sur l'exploration de concepts liés aux beaux-arts et à l'éducation non formelle. Son but est de faciliter l'apprentissage de l'anglais par le biais des arts visuels, et plus particulièrement des peintures et/ou images représentant les quatre éléments : **l'eau, l'air, la terre et le feu**. Les œuvres d'art suivantes, soigneusement sélectionnées, servent d'outils pédagogiques pour les apprenants adultes, en incluant ceux qui ont des besoins d'apprentissage spécifiques.

En outre, le projet souhaite contribuer à la création **d'une identité européenne en explorant l'importance culturelle des arts visuels**, en particulier de la peinture, dans la conscience européenne. Il reconnaît le rôle de l'art dans la formation des identités nationales et transnationales et promeut la coopération et la compréhension entre européens par le biais d'échanges culturels.

L'importance des quatre éléments est ancrée dans l'imagination universelle et poétique, soulignant leur signification symbolique et leur importance culturelle à travers l'histoire (Gaston Bachelard, 1972). C'est pourquoi le projet « 4 Elements in Arts » souligne **l'importance d'explorer ces éléments à travers l'art et la littérature** afin de comprendre leur signification profonde et leur influence sur l'imagination humaine.

En résumé, le projet, et ce document en particulier, propose **une approche éducative non formelle créative et inclusive, à travers l'exploration de l'art, de la culture et de l'identité européenne**, en se concentrant sur les quatre éléments tels qu'ils sont représentés dans l'art.



Ce que vous trouverez ...

Dans ce document, vous trouverez une collection d'œuvres d'art sur le quatrième élément - **la terre** - provenant de différents pays européens. Jetez un coup d'œil aux œuvres d'art sélectionnées par les partenaires et découvrez les histoires basées sur celles-ci.



Partenaires

Le projet a été coordonné par CVO EduKempen (Belgique). Le partenariat comprend également DomSpain Consulting (Espagne), Zini Foundation (Lettonie), Les Apprimeurs (France), Istituto dei Sordi di Torino (Italie), Slovenian Third Age University (Slovénie) et MyArtist (Grèce).

Les partenaires du projet «4 Elements in Arts» ont écrit ces histoires entre 2022 et 2024.



Sommaire

Belgique

Wannes from Lichtert	10
Le monument minier	13

France

La jungle équatoriale	17
Des glaneuses	20

Grèce

HALTE! Patriotes, qu'avez-vous fait pour la lutte aujourd'hui?	24
Hellas reconnaissante	27

Italie

The dream of the pomegranate	30
Earthside	33

Lettonie

Zvarte's rock 37

Working haste 39

Slovénie

Fields 42

Ravne na Koroškem 44

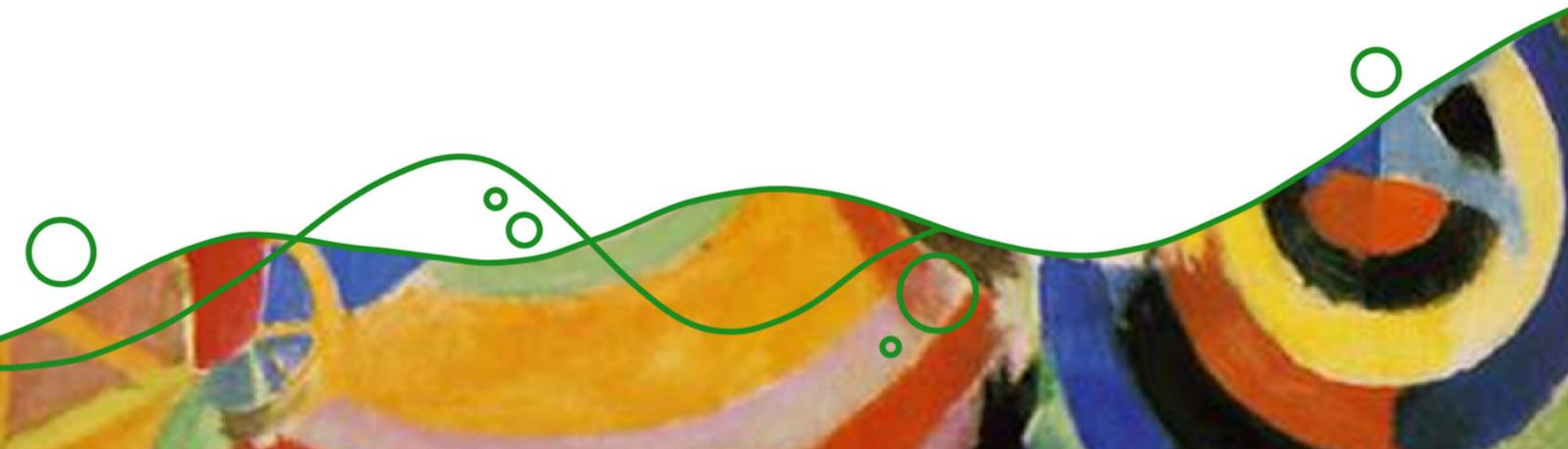
Espagne

Drama in Sierra Nevada 47

Constellation 50



Belgique



Wannes de Lichtert (« Wannes van Lichtaart »)

Tom Frantzen (2000)



Les personnages en bronze d'un berger et d'un chien sont attirés par une lumière mystérieuse émergeant de la lande de Kempen. Ils se tiennent sur le sol typique d'une dune.

Histoire



Cette œuvre d'art, avec les personnages d'un berger et son chien, fait référence à l'origine historique du village. Lichtaart était un village composé de plusieurs hameaux dispersés le long de la crête de Kempen. Cette ceinture de dunes arides située entre deux rivières possédait le point culminant de la région. Comme cette dune de sable n'était pas propice à l'agriculture, la population locale s'était établie des deux côtés de la dune près de terres cultivables. C'est ainsi que se formèrent les vieux champs. Depuis-là, les bergers et fermiers se déplaçaient le long des routes et sentiers pour faire paître leurs bétails. Wannes van Lichtaart est un symbole parmi ces personnes.

Le berger et le chien sont attirés par une lumière mystérieuse qui s'élève depuis la lande de Kempen. Cette lumière mystérieuse émerge au milieu la brume du temps et fait référence à une « fin sans fin » (Augustine).

Cela parle non seulement des années plus lumineuses, mais cela redonne aussi de la vie aux gens, aux animaux et aux plantes. Une lumière mystérieuse qui illumine nos esprits mais réchauffe également notre âme.



Liens pour plus d'informations :

<http://blogimages.bloggen.be/voetstukjes/attach/45399.pdf>



Le monument minier (« Mijnmonument »)

Dominique Mailleux et Miel Voeten (1966)



Cette sculpture est placée sur le bloc de béton qui recouvre le conduit de la mine de Zwartberg, fermée en 1966. Elle représente cinq mineurs qui se tiennent debout et autour des symboliques tours d'extraction. Ils incarnent les hommes qui venaient de tous les horizons pour travailler à la mine.

Histoire



En Belgique, les premiers mineurs étaient originaires de Wallonie, Antwerp et du nord de Limburg. Cependant, après la Première Guerre mondiale, il manqua de main d'œuvre masculine et les travailleurs furent alors recrutés dans différents pays comme la Croatie, la Hongrie ou la Slovénie car ils possédaient des connaissances en minage. Après la Seconde Guerre Mondiale, plus d'immigrants arrivèrent depuis la Pologne et l'Italie. La plupart des mineurs venaient en Belgique en raison des meilleurs salaires, et lorsqu'ils avaient suffisamment économisé, ils souhaitaient retourner dans leur pays d'origine parce qu'ils se sentaient seuls ici.

En 1963, de nouvelles recrues arrivèrent à nouveau, mais cette fois elles étaient complètement méconnues. Ils étaient turcs et marocains. Ces recrues venaient parce que de nombreux Belges voulaient travailler chez Philips et Ford. Les nouveaux arrivants ne connaissaient rien aux mines.

De plus, l'organisation des mines et les mineurs n'étaient pas préparés pour une nouvelle religion, des langues étrangères et une écriture peu familière. Ils développèrent également leur propre société. On leur fournit des cafés, des magasins, des clubs de football et des mosquées, pour qu'ils puissent se sentir chez eux. Ils étaient mieux en Belgique que dans leur pays d'origine et ne voulaient plus y retourner.



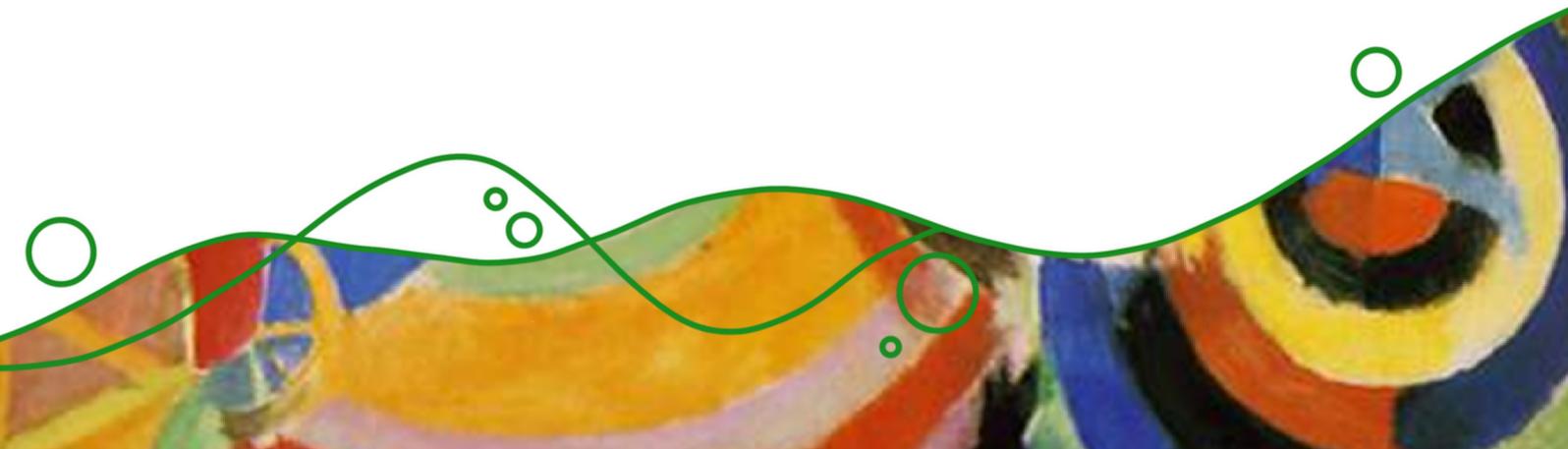
Liens pour plus d'informations :

<https://www.visitlimburg.be/en/what-to-do/mine-monument>





France



« La jungle équatoriale »

Henri Rousseau (1909)



Cette peinture représente des animaux oniriques, difficiles à identifier, au milieu d'une jungle.

Histoire



Bien qu'il n'ait jamais fréquenté d'école d'art, Henri Rousseau est considéré comme un brillant artiste autodidacte qui a laissé un héritage durable au mouvement d'avant-garde. Rousseau s'est exercé à la peinture et au dessin en copiant des œuvres d'art dans les musées d'art parisiens pendant son temps libre. N'ayant jamais étudié l'anatomie ou la perspective dans une école d'art, il a développé un style artistique unique, dit « naïf » ou « primitif ».

Ses peintures sont souvent représentées de manière enfantine ou onirique, avec des couleurs vives, des espaces flous et des proportions irréalistes. La plupart de ses tableaux représentent des animaux sauvages et des personnages humains dans la jungle.

N'ayant jamais quitté la France, il ne savait pas à quoi ressemblait réellement une forêt équatoriale. Ses visites aux Jardins des Plantes et au Jardin d'Acclimatation à Paris lui ont permis de se familiariser avec diverses espèces végétales, le reste étant le fruit de son imagination. La jungle de Rousseau n'a rien de réaliste : elle est onirique.



Liens pour plus d'informations :

<https://www.nga.gov/collection/art-object-page.46688.html>



Des glaneuses

Jean-François Millet (1857)



Trois paysannes pauvres glanent les épis de maïs laissés sur le sol après la récolte.

Histoire

L'intérêt de Jean-François Millet pour les sujets ruraux est tout à fait naturel. Issu d'une famille de paysans aisés du Cotentin, il travaille à la ferme jusqu'à l'âge de vingt ans.

Le ramassage des résidus de culture (paille, épis, grains, pommes de terre) sur le sol est un droit coutumier. Ce droit coutumier trouve son origine au Moyen Âge et a été maintenu au cours des siècles. Le ramassage est donc légal et se distingue du pillage, qui est le vol des résidus de récolte qui n'ont pas été prélevés sur le sol.

Avec ce tableau, Millet présente le résultat de dix années de recherche sur le thème des femmes collectrices, ou glaneuses, qui incarnent le prolétariat rural. On les voit marcher dans les champs moissonnés avant le coucher du soleil, ramassant un par un les épis négligés.

Par le modelage simple et sobre des figures féminines, Millet donne à ces glaneuses sans doute pauvres mais non moins méritantes une valeur emblématique, exempte de toute misère.



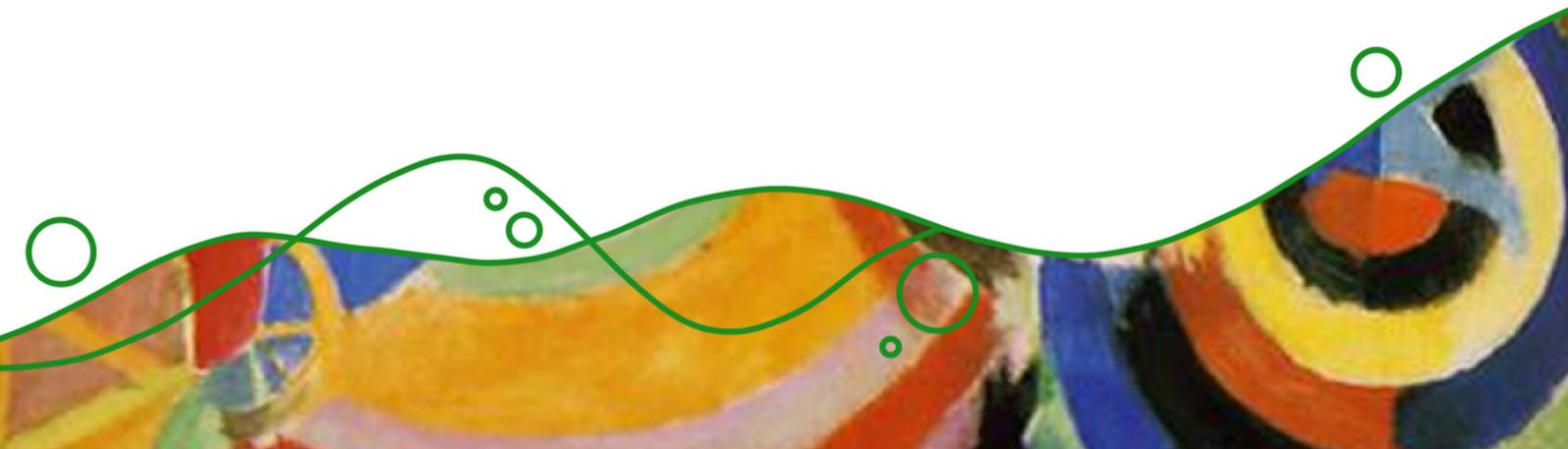
Liens pour plus d'informations :

<https://www.musee-orsay.fr/fr/oeuvres/des-glaneuses-342>





Grèce



HALTE! Patriotes, qu'avez-vous fait pour la lutte aujourd'hui? (« Αλτ! Τι έκανες σήμερα πατριώτη για τον αγώνα; »)

Costas Balafas (1944)



Une photo en noir et blanc d'un paysage d'Épire est représentée. Il ne reste que les ruines d'un village abandonné ou détruit, la nature qui reprend ses droits et une inscription qui dit « Halte ».

Histoire



Le contraste réside dans le fait que l'inscription semble vouloir dire quelque chose à quelqu'un, mais que le paysage semble désert.

Il s'agit d'un photographe qui a suivi les partisans dans les montagnes grecques pendant la Seconde Guerre mondiale. Leur travail est un symbole de la résistance du peuple grec contre les fascistes et les nazis.

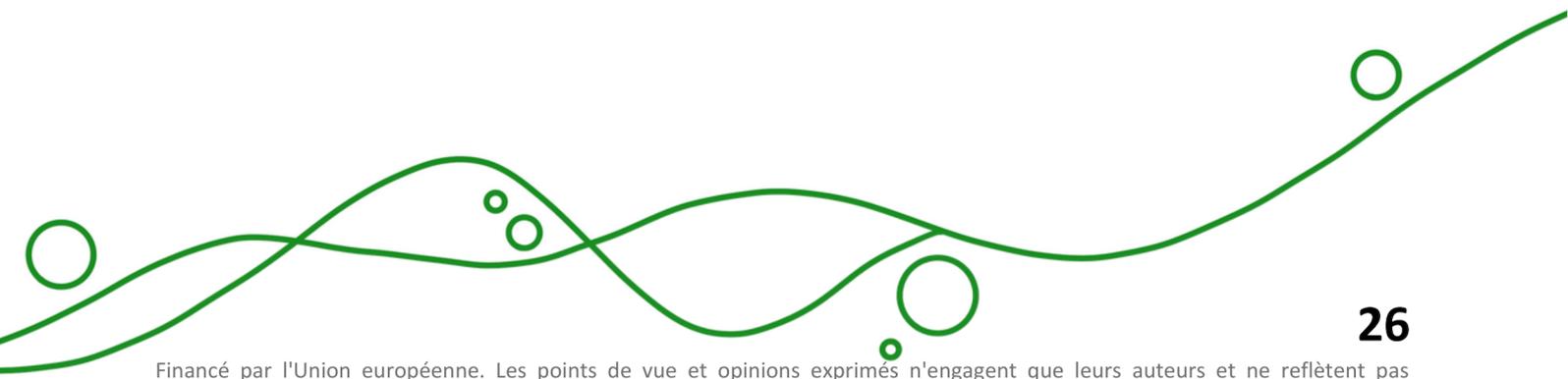
Avec ses photographies, l'artiste redonne une voix à ces petits villages oubliés. Il nous raconte l'histoire de sa ville natale, ainsi que d'autres villages qui ont combattu l'occupation jour après jour.

Il représente l'histoire de la résistance en Grèce, en l'occurrence celle d'ELAS, mais c'est comme s'il parlait de toutes les résistances qui se sont créées pendant la Seconde Guerre mondiale, par exemple, les Partisans, etc.



Liens pour plus d'informations :

<https://www.thegreekfoundation.com/event/costas-balafas-photographic-memories-modern-greece>



Hellas reconnaissante (« Υπέρ πατρίδος το παν »)

Theodoros Vryzakis (1858)



Une femme est représentée au centre, occupant toute la partie centrale du tableau. Elle a les bras tendus, et c'est la partie la plus lumineuse de la toile. Elle est entourée d'hommes, certains agenouillés, d'autres debout, tous lui faisant face.

Histoire

L'œuvre représente les combattants de la révolution grecque de 1821 parmi la foule de guerriers entourant la figure de l'Hellas. Au centre, la femme représente la Grèce personnifiée comme une femme de l'antiquité classique avec des chaînes brisées à ses pieds, remerciant les héros de la guerre d'indépendance grecque de l'avoir libérée de la domination ottomane.

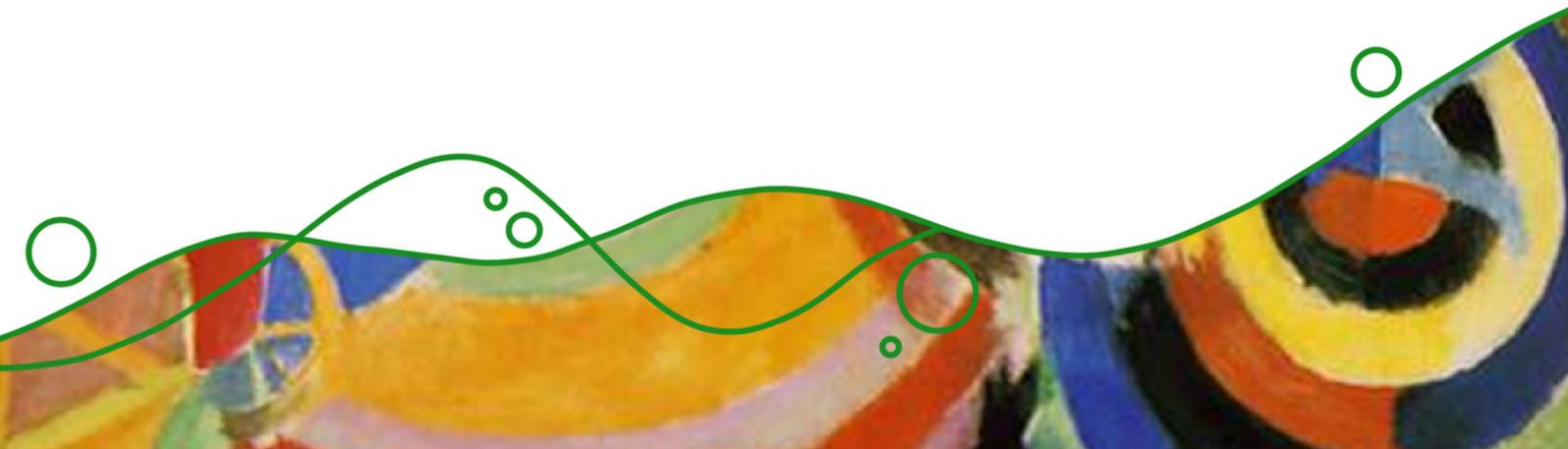
L'œuvre d'art raconte l'histoire de la guerre d'indépendance grecque, une guerre d'indépendance gagnée par les révolutionnaires grecs contre l'Empire ottoman entre 1821 et 1829.

Liens pour plus d'informations :

<https://greekreporter.com/2022/04/08/10-priceless-masterpieces-in-the-national-gallery-of-greece/>



Italie



Le rêve de la grenade (« Il sogno del melograno »)

Felice Casorati (1912)



Une femme est allongée sur un magnifique tapis de fleurs ; au-dessus d'elle nous voyons de magnifiques grappes juteuses de raisin. La femme dort et serre une grenade dans sa main.

Histoire



« Quelle sincérité recherchons-nous dans l'art ?
La sincérité externe ou la sincérité intime, interne ? »

Ces mots de l'artiste Felice Casorati, auteur de cette œuvre, représentent bien les sensations expérimentées lorsque nous regardons cette femme allongée au milieu des fleurs, des fruits et des arbres. Son sommeil est paisible et sincère.

Elle sert une grenade dans sa main, un symbole associé à la vitalité, la prospérité et la fertilité. Le fruit rouge évoque le sang et symbolise la vitalité et l'énergie. La forme sphérique du fruit le connecte à la nature de l'existence, aux mythes de mort et de renaissance. Une légende raconte que si l'on fait un vœu avant de manger une grenade, celui se réalisera.

Ainsi, le tableau nous montre un état d'immersion dans le sommeil. La protagoniste reste parfaitement immobile, entourée par la floraison de la nature. C'est uniquement en s'immergeant dans l'art que nous pouvons avoir une expérience similaire.



Liens pour plus d'informations :

<https://www.analisedellopera.it/felice-casorati-la-vita-e-le-opere/>



Lever de terre (« Earthrise »)

William Anders (1968)



Une photo de la Terre prise durant son orbite autour de la lune lors de la mission Apollo 8 en 1968, ou comment une photo a changé à jamais notre prise de conscience quant à notre position dans l'Univers.

Histoire



En 1968, la mission Apollo 8 a envoyé pour la première fois un équipage humain en orbite autour de la lune. Les trois astronautes étaient Frank Borman, James Lovell et William Anders. Anders prit une photo qui devient immédiatement célèbre : l'aube de la Terre vue depuis la lune. Le globe terrestre est seulement visible à moitié et montre ses magnifiques couleurs : le bleu de la mer, le vert des forêts et le blanc des nuages. Le nom de la photo est « Earthrise » (lever de terre), ou l'aube de la Terre. La NASA, quant à elle, catalogua cette image avec les initiales AS8-14-2383HR. L'image a été prise depuis l'orbite lunaire étant donné que la mission ne fit pas atterrir le satellite mais se contenta de le faire voler autour de son orbite.

Cette image changea pour toujours notre idée de la Terre : elle est semblable à une île colorée, tellement belle et délicate !

Considérée comme l'une des photos les plus importantes jamais prises, elle fut intégrée en 2003 dans le Life magazine dans la liste des « 100 photos qui changèrent le monde ». En 1969, le service postal aux États-Unis le reproduisit sur des timbres postaux afin de célébrer la mission Apollo 8.



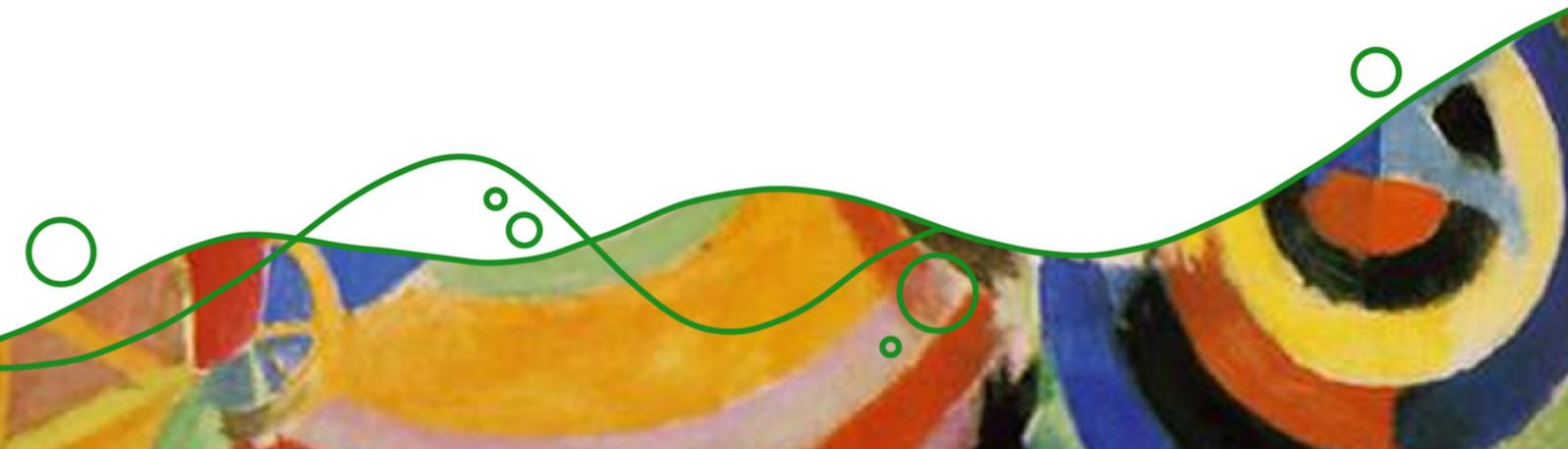
Liens pour plus d'informations :

https://www.nasa.gov/multimedia/imagegallery/image_feature_1249.html



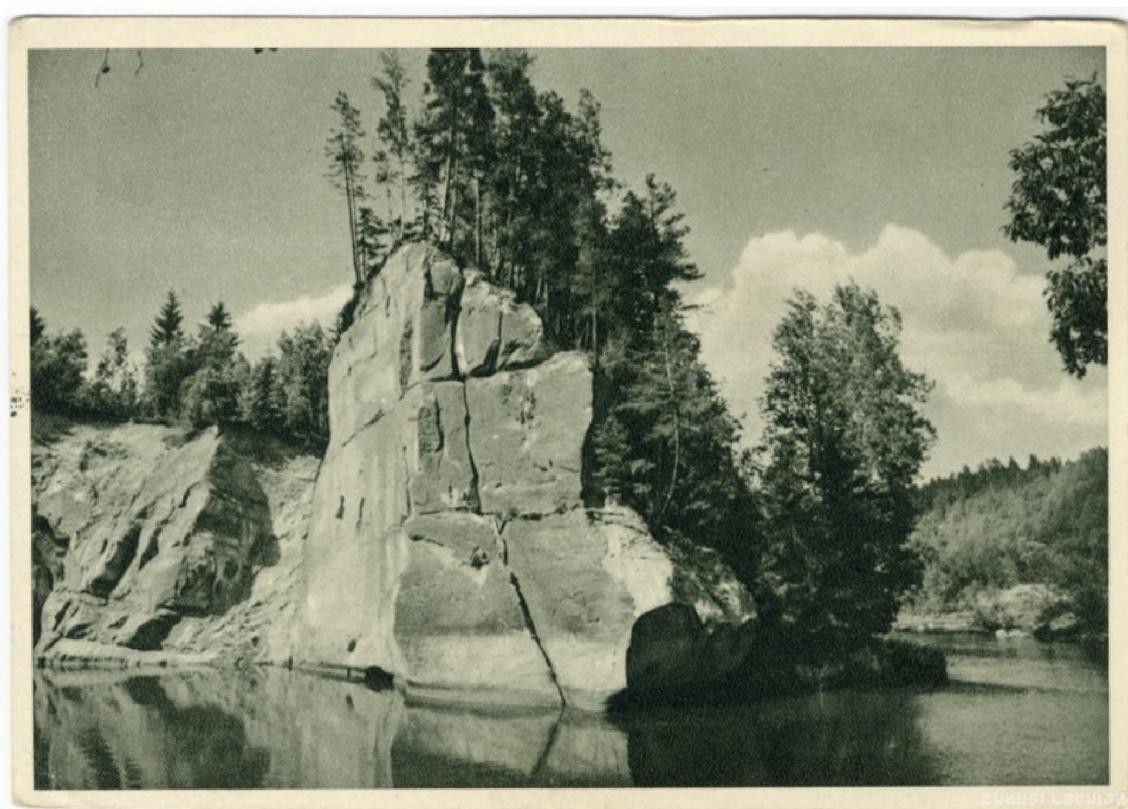


Lettonie



Le rocher de Zvarte (« Zvārtes iezis »)

L'offre artistique de l'administration d'État des entreprises de restauration et d'impression à Riga (Version originale détenue par la Bibliothèque nationale de Lettonie)



Le rocher de Zvārte est l'un des plus beaux affleurements de grès de Lettonie et est un monument naturel protégé par l'État.

Histoire



Le rocher de Zvārtes est l'une des falaises de grès les plus pittoresques sur les rives de la rivière Amata et dans l'ensemble du parc national de Gauja. Il se trouve au milieu de forêts et de prairies. Le rocher et ses environs sont un endroit vraiment magnifique où les gens peuvent s'inspirer de la puissance magique, primitive et mystérieuse de la nature.

On raconte que les anciens étaient capables de prédire les rassemblements de sorcières dans la prairie voisine - les sorcières s'y précipitaient sur leurs balais lorsque les vents étaient forts et dansaient jusqu'à l'aube.



Liens pour plus d'informations :

<https://www.redzet.eu/en/photo/zvartres-rock-U-024-14>

Travailler à la hâte (« Darba steiga »)

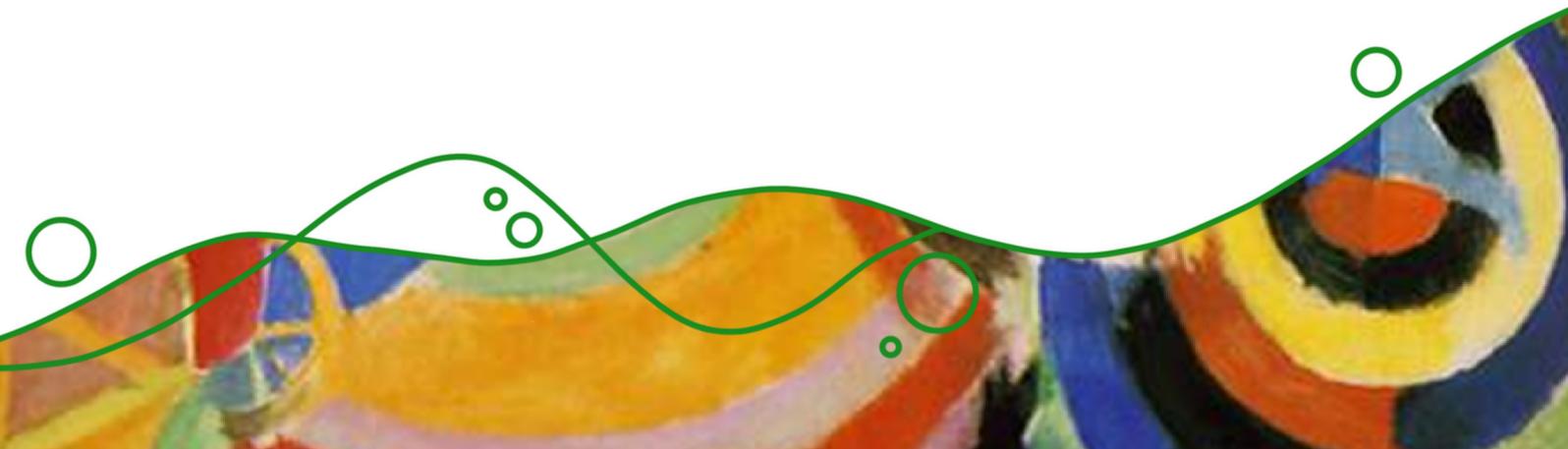
Jānis Ūdris (1931)



Peint dans le cadre du travail de diplôme des artistes, « Travailler à la hâte » a reçu la plus haute note du jury et s'est vu attribuer un prix de 1 500 lats.



Slovénie



Champs (« Polja »)

Tone Lapajne (1984)



Dans la peinture "Champs", on peut voir la fine sensibilité individuelle de Lapajne et son attachement à sa terre natale puisque la plupart de ses peintures sont faites de boue pour représenter les zones humides de sa Slovénie natale.

Histoire



Selon ses propres mots, Lapajne a déclaré :
« ... la terre me nourrit matériellement et spirituellement ! Je ramasse de la terre... cette matière qui fait partie de l'univers, et je la pose sur la toile. Les fissures dans la terre sont effrayantes. »

Tone Lapajne, sculpteur et peintre slovène, est né en 1933. C'était un artiste prolifique. Lapajne ne s'est pas contenté de "peindre" avec de la boue, mais il est allé en chercher dans les zones humides pour créer ses tableaux. Il recherchait différentes sortes (50 et plus) de couleurs de la terre. Parfois, il ajoutait du noir ou du vert olive à la terre. Lapajne se doit à la terre et c'est grâce à elle qu'il est devenu « une sorte de peintre », selon ses propres termes.

« Ravne na Koroškem »

Milan Lorenčak (1984)



Petite ville de la Carinthie slovène sous la neige.

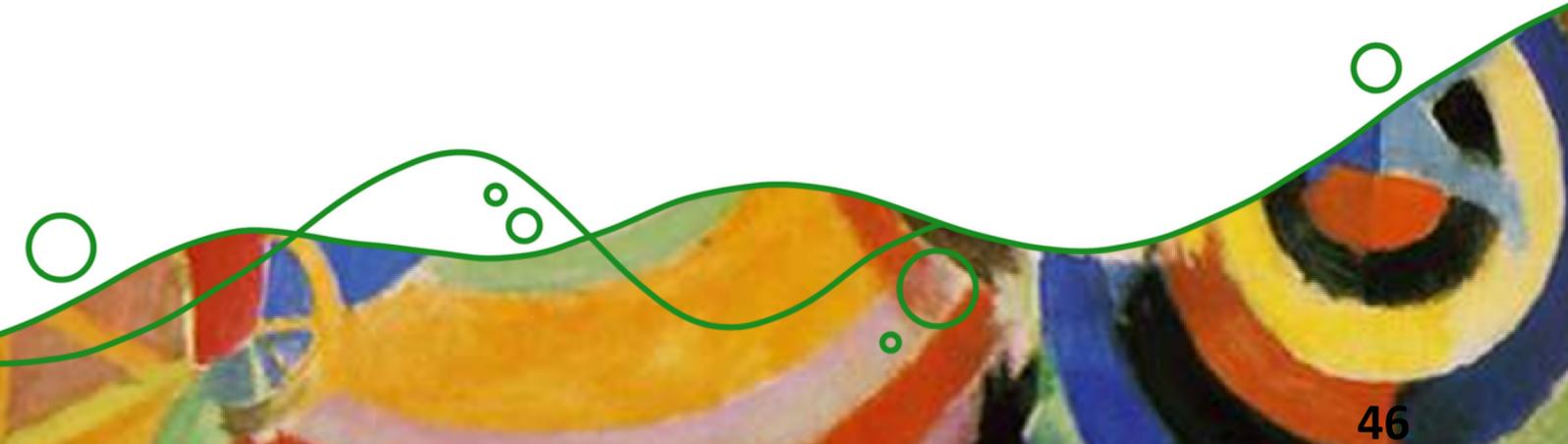
Histoire



Milan Lorenčak est né à Vienne (Autriche) en 1921. Il a passé la majeure partie de sa vie à Celje (Slovénie), l'une des villes slovènes de taille moyenne, où il a travaillé comme professeur d'art dans une école secondaire. Milan Lorenčak a participé à de nombreuses expositions collectives et a vécu dans différentes colonies d'artistes. Il a souvent été récompensé en Slovénie et à l'étranger.



Espagne



Drame dans la Sierra Nevada (« Drama en Sierra Nevada »)

Antonio Muñoz Degrain (1910-1920)



« Drama en Sierra Nevada » fait écho aux légendes populaires de Grenade qui narrent les épisodes terribles se déroulant au milieu des tempêtes de neige, dans lesquelles les voyageurs qui traversent les chaînes de montagne à pied sont attaqués par des meutes de loups affamés.

Histoire



Les paysages luxuriants et inaccessibles font partie de l'imagerie de plusieurs cultures. Il se trouve que les contrées sauvages étaient considérées pendant des siècles comme des lieux peuplés par des créatures fantastiques qui protègent les forêts et défient les êtres humains. L'origine de ces êtres remontent aux superstitions qui étaient une manière d'expliquer les phénomènes naturels et de mettre en garde les gens contre les dangers de l'inconnu.

C'est sans aucun doute que les paysages mystérieux de Grenade et de la Sierra sont de parfaits décors pour les mythes et légendes et, par conséquent, pour le riche folklore régional. De ce fait, il existe une croyance fermement ancrée quant à l'existence d'un personnage malicieux qui provoque des avalanches et ensevelit les montagnards. L'unique but de cette créature est de punir ceux qui s'aventurent dans la montagne sans la peur et le respect qu'elle mérite.

Le nom de ce personnage est « El mono careto » (visage de singe) qui est une sorte de goblin à l'apparence de singe.

Ces contes imaginaires et ces autres histoires au sujet de voyageurs traversant les montagnes à pied et se retrouvant piégés dans des tempêtes de neige ont peut-être inspiré Muñoz Degrain. Dans sa peinture « Drame dans la Sierra Nevada », il n'y a pas de monstres mythologiques présents mais simplement de vrais monstres réels : les loups.



Liens pour plus d'informations :

https://augustoferrerdalmau.com/inicio/249-miguel-de-cervantes-8436575121406.html?search_query=CERVANTES&results=5

Constellation (« Constel·lació Vinyoli »)

Enric Pladevall Vila (2010)



Vinyoli, dans une analogie, s’imagine comme « un arbre aux racines aériennes » qui ne pourrait pas s’enraciner n’importe où sur terre. Vinyoli fait aussi référence à la constellation d’Orion. Selon la mythologie romaine, Orion était un dieu mortel qui n’avait pas été enfanté par une femme, mais avait éclos depuis la terre comme une plante.

Cette œuvre d’art est une communion extraordinaire d’éléments héréditaires. Elle représente le désir humain universel de comprendre les mystères de la nature et d’aller au-delà du possible.



Liens pour plus d'informations :

<http://joanvinyoli.cat/portal/noticies/254-la-ciutat-de-reus-ja-llueix-l-escultura-constel-lacio-vinyoli?showall=&start=1>





Cofinancé par
l'Union européenne



4 ELEMENTS in arts



The Slovenian
Third Age University



ZINI FOUNDATION
FOR INNOVATION AND EDUCATION



DOM SPAIN



MYARTIST



LES APPRIMEURS

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.